

## Compte rendu de la sortie botanique du 8 mai 1984 :

### « Basse vallée de la Briance » (Haute-Vienne)

par M. BOTINEAU (1), R. CHASTAGNOL (2) et A. VILKS (3).

Est-ce parce qu'il faisait beau? Est-ce parce que les sites prévus au programme étaient attrayants?

En effet, la Briance... A ce nom, nombre de Limousins se rémémorent le chant que l'on répète en chœur dans les félibrés :

*Jo vau souven di un site accompli  
Per en admira la richesso.*

*Li sai urou, moun caur n'en é rempli,  
Co mo ropelo mo jônnesso.*

*Lou pra li soun cuber de brova flour,  
L'ozeu li chanto so romenço.*

*Per me gauri de ma paubra douleur,  
Jo vene prei de lo Brianço.*

*Je vais souvent en un lieu merveilleux  
Pour en admirer la richesse.*

*J'y suis heureux, mon coeur en est rempli,  
Cela me rappelle ma jeunesse.*

*Les prés y sont couverts de belles fleurs,  
L'oiseau y chante sa romance.*

*Pour me guérir de ma triste douleur,  
Je viens auprès de la Briance.*

Toujours est-il que pour rechercher ces belles fleurs, nous nous sommes retrouvés plus de 50 participants (de Haute-Vienne, mais aussi de Charente, Dordogne, Indre,...) au Vigen, lieu du rendez-vous, situé à une douzaine de kilomètres au sud de Limoges.

La matinée était consacrée à prospecter les ruines du château de Chalusset, toutes proches, et l'après-midi, nous avons exploré un secteur situé en amont dans cette vallée, dans la commune de Saint-Bonnet-Briance.

#### I. - Ruines de Chalusset.

(CL 685 à 690 x 655 à 665)

Ces ruines s'élevaient sur un promontoire escarpé situé au confluent de la Briance et de la Ligoure, dans la commune de Saint-Jean-Ligoure.

Ce promontoire, dominant de 70 m ces vallées, prolonge un plateau constitué de biotite (gneiss à deux micas) orienté N.-N.O. - S.-S.E. A noter quelques filons de diorite au confluent même des deux rivières.

Ce plateau est l'un des sites recelant les restes des industries humaines les plus anciennes qui soient reconnues en Haute-Vienne : à 1 km 500 au sud des ruines, ont été récoltés des instruments ayant appartenu à des hommes qui auraient vécu

(1). Laboratoire de Botanique et Cryptogamie, Faculté de Médecine et Pharmacie de LIMOGES.

(2). 19, Cité Vignerie, 87200 SAINT-JUNIEN.

(3). Laboratoire de Biologie Végétale, Faculté des Sciences de LIMOGES.

ici il y a environ 400 000 ou même 600 000 ans (correspondant à un très vieil Acheuléen). D'autres vestiges beaucoup plus récents (2 200 à 5 500 ans, Néolithique) ont été récoltés tout près de Chalusset.

Le château fut construit à partir de 1132 par Eustorge, évêque de Limoges, sur les terres de l'abbé de Solignac, afin de se garantir de Guillaume IX, Duc d'Aquitaine.

Des trois enceintes primitives, des remparts hauts d'une vingtaine de mètres, ne subsistent que des vestiges, mais d'où se dégage encore une impressionnante grandeur lorsque la végétation ne les a pas envahis. Ces enceintes correspondent en fait à deux châteaux.

Du premier, ne subsiste qu'un donjon carré du XI<sup>e</sup> siècle, la Tour de Jeannette dont le nom se rattache à quelque légende oubliée : c'est le Bas-Chalusset.

Le second, ayant la forme d'un trapèze, occupe le sommet de la colline. C'est le Haut-Chalusset, qui fut construit pendant les XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles. On y pénétrait par une haute arcade ogivale, défendue par une herse ; cette porte d'entrée était surmontée par une tour et protégée par une barbacane. De part et d'autre de cette entrée, s'étendent de vastes bâtiments longs chacun de 70 m environ, bâtiments qui étaient divisés en salles qui présentent encore l'amorce de leurs voûtes d'ogives et qui étaient éclairées par des fenêtres à meneaux.

Le donjon principal s'élève à l'extrémité de la cour. A l'un de ses angles, on aperçoit quelques chapiteaux de la chapelle et des restes de peintures.

L'originalité du système de défense de Chalusset vient du fait qu'après l'entrée, on se trouvait dans un long couloir défendu par une gaine ménagée dans l'épaisseur et sur toute la longueur des courtines. Cette gaine servait aux défenseurs pour se déplacer à l'abri ; il n'existe en France que 2 modèles de cet ingénieux système.

Au début, l'histoire de Chalusset se confond avec l'histoire de France : de 1152 à 1374, date à laquelle le Limousin est définitivement perdu pour l'Angleterre, les occupants seront tantôt anglais, tantôt français.

Parmi les maîtres de Chalusset, Perrot de Fontaines, dit le Béarnais, est l'un des plus connus. Ce routier occupe Chalusset à partir de 1381. Des villes fortes telles que Bellac ou Saint-Léonard devaient lui verser une redevance régulière, le « pâtis », afin d'être assurées de leur tranquillité. Les habitants de Solignac et d'Aixe-sur-Vienne participaient au ravitaillement du château. Des paroisses du Berry ou du Poitou, situées à plus de vingt-cinq lieues à la ronde, devaient lui payer rançon. En 1387, il s'empare de Montferrand et en 1388 du Blanc. Monnaies d'or et d'argent étaient alors frappées à Chalusset.

Puis il négocie avec le Roi d'Angleterre. Finalement en 1393, après de longues négociations avec le Duc de Berry, Perrot de Fontaines accepte de quitter Chalusset en échange d'une énorme rançon (payée par les Limousins), avant de servir désormais le Roi de France contre l'Angleterre.

En 1577, le château tombe aux mains des huguenots, qui s'en servent comme base de départ pour rançonner la région jusqu'à Limoges. Les Limougeauds entreprennent alors le siège de Chalusset et leurs troupes conquièrent au bout de 5 jours la trop fameuse forteresse, qui sera démantelée en 1593.

Des pierres du château servirent plus récemment, en 1875, pour la construction de la voie ferrée de Limoges à Brive, toute proche.

Mais laissons là l'histoire pour revenir vers le milieu végétal de ce site pittoresque.

Nous suivons d'abord un sentier qui s'élève quelque peu en longeant la Briance. Il présente une flore assez banale pour la région :

Parmi les arbustes, notons *Corylus avellana*, *Carpinus betulus*, *Ulmus minor*, *Tilia cordata*, *Crataegus monogyna* ssp. *monogyna*, *Euonymus europaeus*, *Cornus sanguinea* ssp. *sanguinea*, *Prunus spinosa*, ...

La strate herbacée correspondante est définie par *Hedera helix* ssp. *helix*, *Stellaria holostea*, *Conopodium majus*, *Pulmonaria longifolia*, *Euphorbia amygdaloides* ssp. *amygdaloides*, et aux endroits localement plus frais *Brachypodium sylvaticum* ssp. *sylvaticum*, *Myosotis sylvatica* ssp. *sylvatica*, *Anemone nemorosa*, *Lamiastrum galeobdolon* ssp. *montanum*, *Dryopteris filix-mas*, le Compagnon-Rouge (*Silene dioica*), *Circaea lutetiana*, *Stachys sylvatica*.

Près des sentiers, cette flore s'enrichit de plantes nitratophiles comme *Sambucus nigra*, *Geum urbanum*, *Alliaria petiolata*, *Urtica dioica*, *Galium aparine*, *Geranium robertianum*, *Stellaria neglecta*.

*Plantago major* ssp. *major*, *Rumex obtusifolius* ssp. *obtusifolius*, *Ranunculus repens* se localisent sur les parties les plus piétinées.

Entre le sentier et la rivière, les Ronces prennent un grand développement. On observe également ici *Salix atrocinerea* ssp. *atrocinerea*, *Equisetum arvense*, *Heraclium sphondylium* ssp. *spondylium*,...

Nous arrivons à une bifurcation et nous empruntons alors un sentier qui redescend vers la Briance, et qui aboutit à l'endroit où s'élevait le pont médiéval qui franchissait la rivière, mais dont il ne reste aujourd'hui plus rien.

Le long de ce sentier, des vieux murs disparaissent sous la végétation. Cependant quelques espèces rupicoles n'échapperont pas au regard exercé de certains. Et c'est ainsi que seront notés : *Umbilicus rupestris*, *Polypodium* gr. *vulgare*, *Asplenium trichomanes* s.l., *Asplenium adiantum-nigrum*, et surtout quelques pieds (mais très peu) de *Cystopteris fragilis*, petite fougère rare en Limousin et qui demanderait à être protégée localement ; LE GENDRE la mentionne toutefois dans son Catalogue (1922) à Chalusset.

En descendant vers la rivière, le milieu devient sensiblement plus frais et de nouvelles espèces apparaissent : *Fraxinus excelsior* ssp. *excelsior*, *Ranunculus ficaria* ssp. *bulbifer*, *Adoxa moschatellina*.

Une dépression assez vaste est occupée par une Aulnaie - Saulaie où domine *Filipendula ulmaria* ssp. *ulmaria*. La Reine des prés est accompagnée par *Angelica sylvestris*, *Dryopteris filix-mas*, *Glechoma hederacea*, *Arum maculatum*. Nous ne retrouverons pas les quelques pieds d'*Aegopodium podagraria* observés quelques jours auparavant. Par contre nous remarquons le vaste peuplement de *Polygonum bistorta* découvert par l'un de nous en préparant cette excursion. Rappelons que la Bistorte est une espèce plutôt montagnarde en Limousin, et qu'elle ne se propage à basse altitude qu'en suivant le cours des grandes rivières, en particulier la Vienne. Sa présence à Chalusset, ainsi qu'en un autre point situé en aval le long de cette même Briance, va nous amener à rechercher cette plante dans ce secteur de la Haute-Vienne.

Nous atteignons le confluent de la Ligoure avec la Briance. Quelques touradons de *Deschampsia cespitosa* ssp. *cespitosa* accompagnent ici *Phalaris arundinacea* ssp. *arundinacea*. Sur les rives de la Briance, nous notons *Symphytum tuberosum* ssp. *tuberosum*, *Impatiens noli-tangere*, *Primula elatior* ssp. *elatior*, *Saponaria officinalis*, *Ajuga reptans*, *Cardamine pratensis* ssp. *pratensis*, *Moehringia trinervia*, *Athyrium filix-femina*, *Cardamine flexuosa*, *Lathraea clandestina*, *Listera ovata*, *Euphorbia dulcis*, *Agrimonia procera* (= *A. odorata*). Alors que côté Ligoure semblent se

cantonner *Chrysosplenium oppositifolium*, *Corydalis solida* ssp. *solida*.

Il faut maintenant se diriger vers les ruines proprement dites, délaissées à notre approche par la colonie de choucas qui hante habituellement ces lieux. De 228 m, altitude au niveau du confluent, nous atteindrons pratiquement 300 m en haut du coteau.

Nous rejoignons la Tour Jeannette, en traversant une Chênaie acidiphile à *Quercus robur* ssp. *robur*, *Lonicera periclymenum* ssp. *periclymenum*, *Teucrium scorodonia* ssp. *scorodonia*, *Pteridium aquilinum*, et par ci-par là, quelques pieds de *Cytisus scoparius* et *Digitalis purpurea* ssp. *purpurea*. Près du sentier, se développent à peu de distance l'un de l'autre *Potentilla sterilis* et *Fragaria vesca*, ce qui permet à certains de bien observer les différences entre ces deux espèces.

Tout près de la Tour, se développe *Bryonia cretica* ssp. *dioica*.

Nous poursuivons notre progression vers le château du Haut-Chalusset, mais la pente devient plus forte, et la file des botanistes commence à s'étirer. A proximité de la porte d'entrée, se trouve *Salix caprea*.

Nous nous trouvons maintenant à l'intérieur des bâtiments, où l'on est frappé par l'abondance des espèces rudérales, avec notamment *Sambucus ebulus*, *Chelidonium majus* extrêmement abondante, *Geranium rotundifolium*, *Phytolacca americana* (= *P. decandra*) (subsp.)..., et bien sûr beaucoup de Ronces.

Notons aussi *Echium vulgare*, *Verbascum thapsus* ssp. *thapsus*, *Linaria repens*, et sur les murs, *Asplenium trichomanes* s.l., *Ceterach officinarum*.

Quelques espèces sont intéressantes à signaler : *Campanula trachelium* et surtout *Potentilla tabernaemontani* qui présentent des répartitions irrégulières dans la région.

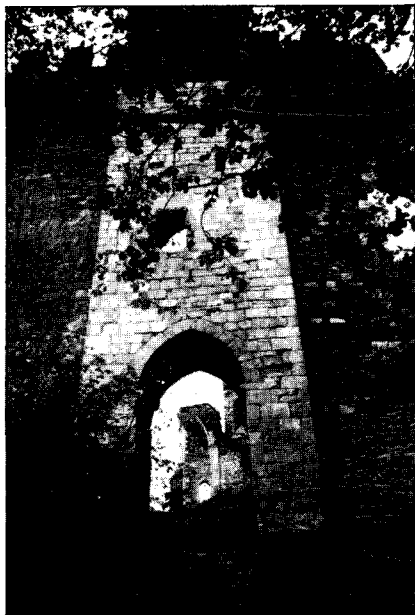
Après quoi nous descendons le bois de pente dominant la Ligoure. Celui-ci est composé surtout de chênes, *Quercus robur*, de Châtaigniers, *Castanea sativa*, mais aussi de *Fagus sylvatica* et *Ilex aquifolium*. Le bas de pente s'enrichit de *Fraxinus excelsior* ssp. *excelsior*, *Acer campestre*, et, au niveau du tapis herbacé, de *Mercurialis perennis* et *Oxalis acetosella* qui sont souvent associés au niveau des blocs rocheux issus du colluvionnement.

Le long de la Ligoure, nous observons quelques espèces, dont certaines sont nouvelles pour la journée : à proximité même de l'eau : *Viburnum opulus*, *Lysimachia vulgaris*, *Valeriana repens*, *Scutellaria galericulata*, *Ranunculus ficaria* ssp. *bulbifer*, *Filipendula ulmaria* ssp. *ulmaria*, *Caltha palustris*, *Cardamine pratensis* ssp. *pratensis*, *Humulus lupulus*, *Chrysosplenium oppositifolium*. Correspondant à un atterrissage plus important, s'observent *Lysimachia nemorum*, *Veronica montana*, *Poa nemoralis*, *Orchis mascula* ssp. *mascula*, *Euphorbia dulcis*, une *Viola* s'écartant de *Viola riviniana* par son éperon violacé non sillonné. Un peu plus loin, un vaste peuplement de *Polystichum setiferum*, à frondes persistant l'hiver, occupe le bas de pente. Signalons enfin quelques pieds d'*Hyacinthoides non-scripta*, qui n'avaient jamais été notés jusqu'à présent à Chalusset, et qui semblent se trouver ici en limite d'aire.

Il est temps de regagner les voitures pour aller pique-niquer. Les participants vont s'égayer dans un sous-bois clair, situé en vis-à-vis de Chalusset, sur la rive droite de la Briançe (commune de Boisseuil). Après le repas, les plus courageux escaladeront les rochers de forte pente exposée au sud : ils verront : *Rhynchosinapis cheiranthus* ssp. *cheiranthus*, *Digitalis purpurea*, *Jasione montana* ssp. *montana*, *Teucrium scorodonia*, *Sedum hirsutum* ssp. *hirsutum*, *Asplenium adiantum-nigrum* et *Asplenium septentrionale*.



Les ruines de Chalusset, dominant la Ligoure.



La porte d'entrée du Haut-Chalusset.



Le pique-nique.

(Photographies M. BOTINEAU)



Une partie des participants (Photo A. VILKS)



Le pique-nique. (Photographie M. BOTINEAU)



*Paris quadrifolia*, montrant des involucre à 5 feuilles.  
(Photographie M. BOTINEAU)

## II. - Vallée de la Grande Briance entre Saint-Bonnet-Briance et Glanges.

(CL 69 x 65)

L'après-midi, nous avons prévu d'explorer la vallée de la Briance en aval de Chalusset, vers le Pont-Rompu et le ruisseau d'Envaud près du Chambon. Mais la découverte récente par Monique FREDON d'un site intéressant nous a amenés à modifier notre programme initial et à nous diriger au contraire en amont, dans les bois situés en rive gauche de la Grande Briance, à l'ouest des Carderies, entre Saint-Bonnet-Briance et Glanges, le secteur prospecté se situant essentiellement dans la commune de Glanges.

Non loin du pont, à proximité duquel nous avons laissé les voitures, nous observons *Brachypodium pinnatum* ssp. *pinnatum* et *Dianthus armeria* ssp. *armeria*, et lors de la journée exploratoire, *Lathyrus nissolia* avait été noté sur le plateau dominant.

Nous suivons la rive gauche de la Briance ; la végétation est hétérogène, comme c'est souvent le cas dans les prés qui bordent les cours d'eau : *Fraxinus excelsior* ssp. *excelsior*, *Tilia cordata*, *Carpinus betulus*, *Humulus lupulus*, *Solanum dulcamara*, *Phalaris arundinacea* ssp. *arundinacea*, *Caltha palustris*, *Primula elatior* ssp. *elatior*, *Mercurialis perennis*, *Anemone nemorosa*, *Pulmonaria longifolia*, *Polygonatum multiflorum*, *Viola riviniana* ssp. *riviniana*, *Ajuga reptans*, *Carex caryophyllea*, *Cruciata laevipes*, *Galium aparine*,...

Puis nous pénétrons dans la zone boisée. C'est tout d'abord, confiné entre la pente et la rivière, un bois méso-hygrophile qui se présente à nous, avec *Quercus robur*, *Salix atrocinerea*, *Corylus avellana*, *Crataegus monogyna* ssp. *monogyna*, *Filipendula ulmaria* ssp. *ulmaria*, *Angelica sylvestris*, *Glyceria fluitans* ssp. *fluitans*, *Heraclium sphondylium* ssp. *sphondylium*, *Silene dioica*, *Ranunculus ficaria* ssp. *bulbifer*, *Lathraea clandestina*, *Chrysosplenium oppositifolium*, *Veronica montana*, *Glechoma hederacea*, *Arum maculatum*, *Adoxa moschatellina*, *Circaea lutetiana*, *Euphorbia dulcis*, *Stellaria holostea*.

En abordant les pentes boisées, nous pénétrons dans une Hêtraie presque pure. Il est curieux de constater que plusieurs pieds de Hêtres présentent des feuilles dentées. Outre *Fagus sylvatica*, les espèces ligneuses sont représentées par *Quercus robur*, *Carpinus betulus*, *Castanea sativa*, *Frangula alnus*, *Ilex aquifolium*. Le tapis herbacé, très peu dense, est défini par *Luzula sylvatica* ssp. *sylvatica*, *Blechnum spicant*, *Lonicera periclymenum*, *Luzula pilosa*, *Pteridium aquilinum*, *Lathyrus montanus*, *Euphorbia hyberna* ssp. *hyberna*. Dans les endroits localement plus frais, apparaissent des espèces comme *Lamiastrum galeobdolon* ssp. *montanum*, *Euphorbia amygdaloides* ssp. *amygdaloides*, *Phyteuma spicatum* ssp. *spicatum*, *Athyrium filix-femina*, *Geum urbanum*, *Hedera helix* ssp. *helix*, *Conopodium majus*, *Potentilla sterilis*, *Melica uniflora*, *Carex sylvatica* ssp. *sylvatica*, et une Circée qui pourrait être *Circaea intermedia*, mais ceci demande vérification au moment de la floraison. Le long d'un ruisseau, se localisent *Alnus glutinosa*, *Chrysosplenium oppositifolium*, *Lathraea clandestina*, *Cardamine impatiens*,...

Nous avons dépassé le moulin ruiné de Fargeas. En bordure de la Briance, se trouve un pied d'*Acer pseudoplatanus*, ainsi que *Viburnum opulus*, *Dryopteris filix-mas*, *Dryopteris carthusiana*, *Polypodium* gr. *vulgare*, *Oxalis acetosella*.

En aval des ruines, nous entrons dans un taillis presque pur de *Carpinus betulus* qui abrite un tapis continu d'*Allium ursinum*. Et comme les botanistes sont souvent pleins d'à-propos, les réflexions fusèrent de tous côtés : « ce bois ne manque pas de charme » disait l'un, « Que d'aux, que d'aux ! » entendait-on d'un autre côté bien

qu'il fasse un temps splendide. Justement, certains commençaient à avoir chaud et, tout en ôtant leur pull-over, se disaient qu'il vaudrait mieux parler ici de champ d'aux que de champ d'ail.

La saison était déjà un peu avancée pour découvrir toutes les richesses de ce bois. Cependant il était encore possible de voir *Scilla bifolia* ssp. *bifolia*, *Isopyrum thalictroides*, *Milium effusum*, *Paris quadrifolia*, *Lamiastrum galeobdolon* ssp. *montanum*, *Euphorbia hyberna* ssp. *hyberna*, *Arum maculatum*, *Mercurialis perennis*, *Anemone nemorosa*, *Melica uniflora*, *Conopodium majus*, *Polygonatum multiflorum*, ainsi que *Scilla lilio-hyacinthus* qui forme localement un vaste peuplement très dense.

En remontant la pente, nous verrons encore, près de *Robinia pseudacacia* et *Tilia cordata*, un beau peuplement à *Paris quadrifolia* montrant des involucre à 5 ou 6 feuilles, voisinant avec quelques pieds de *Sanicula europaea*.

L'intérêt de ce bois sera confirmé encore par la présence de *Carex digitata*, *Festuca heterophylla*, *Sedum telephium* ssp. *telephium*.

En regagnant les voitures, nous aurons l'occasion de longer encore la Briance et d'observer *Impatiens noli-tangere*.

Il s'agit donc ici d'une station très riche, qui présente plusieurs espèces très localisées dans la Haute-Vienne et même l'ensemble du Limousin : *Allium ursinum*, *Isopyrum thalictroides*, *Paris quadrifolia*, *Scilla lilio-hyacinthus* sont des espèces qu'il serait souhaitable de voir protégées dans notre région. La présence de filons d'amphibolite dans le sous-sol explique peut-être la concentration, ici, de tout un ensemble végétal qui contraste avec la flore acidiphile environnante.

Les Bryophytes et les Lichens observés au cours de cette matinée seront cités dans des notes indépendantes. En ce qui concerne les Champignons, pratiquement absents ce jour, signalons cependant la récolte de *Daedalopsis tricolor* et la détermination par R. BERNAER et C. DECONCHAT de *Ganoderma applanatum*.

### Bibliographie.

- LE GENDRE Ch., 1914, 1922, 1926 : Catalogue des Plantes du Limousin.  
 Tome I, Ducourtieux et Gout, Limoges ; 312 p.,  
 Tome II, Bontemps, Limoges ; 410 p.,  
 Supplément, Bontemps, Limoges ; 96 p.